

Séance 3 = vocabulaire

LES MANIFESTATIONS DE LA PEUR

Exercice 1 – Souligne les adjectifs qualificatifs et participe passés suivants, selon qu'ils signifient qui provoque la peur (en vert) ou qui éprouve la peur (en rouge):

apeuré – craintif – effrayant – effroyable – inquiet – inquiétant – horrifié – horrible – terrible – terrorisé.

*Exercice 2 – Propose des expressions qui décrivent les manifestations physiques de la peur en te référant aux parties du corps suivantes : les dents – les cheveux – le coeur – les jambes – le sang
Le Chair- le souffle – la gorge- la peau*

Et/ou les verbes suivants :

avoir – claquer – couler – parcourir – prendre – se dresser – se hérissier – trembler-clouer-serrer-trembler

Exercice 3 - Trouve l'adjectif ou le participe passé employé comme adjectif qui correspond à chacun des noms suivants selon l'exemple : la peur →peureux.

l'anxiété– la crainte– l'inquiétude– l'effroi–l'épouvante– la panique– la terreur

Exercice 4 – Dans les extraits ci-dessous, souligne les groupes de mots exprimant les sensations physiques causées par la peur.

1/La barque du narrateur est immobilisée au milieu de la nuit sur un fleuve. Le narrateur se croit cerné par des êtres étranges. J'éprouvais un malaise horrible, j'avais les tempes serrées, mon coeur battait à m'étouffer ; et, perdant la tête, je pensai à me sauver à la nage ; puis aussitôt cette idée me fit frissonner d'épouvante.

2/« Il [le chien] restait maintenant immobile, dressé sur ses pattes comme hanté d'une vision, et il se remit à hurler vers quelque chose d'invisible, d'inconnu, d'affreux sans doute, car tout son poil se hérissait ».

La Peur, Maupassant.

« Soudain, un petit coup sonna contre mon abordage. Je fis un soubresaut, et une sueur froide me glaça des pieds à la tête. Ce bruit venait sans doute de quelque bout de bois entraîné par le courant, mais cela avait suffi et je me sentis envahi de nouveau par une étrange agitation nerveuse. Je me figurais qu'on essayait de monter dans ma barque et que la rivière cachée par ce brouillard opaque devait être pleine d'êtres étranges qui nageaient autour de moi » Maupassant,

L'ETRANGE : lire le texte suivant et répondre aux questions

- Souligne les procédés qui installent une atmosphère inquiétante.
- Dans la liste suivante, quelles expressions retiendrais-tu pour créer une atmosphère fantastique ? midi, par un bel après-midi, à la nuit tombée, clair, sombre, lumineux, blanchâtre, rose-gris, une pluie fine et glacée, un brouillard, une maisonnette, un phare, une ruine, une chapelle.

« C'était l'hiver dernier, dans une forêt du nord-est de la France. La nuit vint deux heures plus tôt, tant le ciel était sombre. J'avais pour guide un paysan qui marchait à mon côté, par un tout petit chemin, sous une voute de sapins dont le vent déchaîné tirait des hurlements. Entre les cimes, je voyais courir des nuages en déroute, des nuages éperdus qui semblaient fuir devant une épouvante. Parfois, sous une immense rafale, toute la forêt s'inclinait dans le même sens avec un

gémissement de souffrance ; et le froid m'envahissait, malgré mon pas rapide et mon lourd vêtement. »

LE DOUTE

Exercice 1 – Souligne en vert le vocabulaire de la raison et en rouge le vocabulaire de la folie. Quel effet leur association crée-t-elle ?

« Etait-ce bien une hallucination ? Certes, je me croirais fou, si je n'étais conscient, si je ne connaissais parfaitement mon état, si je ne le sondais en l'analysant avec une complète lucidité. Je ne serais donc, en somme, qu'un halluciné raisonnant. Un trouble inconnu se serait produit dans mon cerveau. »

Le Horla, Maupassant.

LECON : Afin d'exprimer le doute, vous devrez utiliser le conditionnel, les modalisateurs ou encore les phrases interrogatives.

Les modalisateurs

Exercice 1 – Dans chacun des extraits suivants, souligne en vert les verbes ou les adverbes indiquant l'incertitude du narrateur sur la réalité de ce qu'il perçoit.

Extrait 1. Peu à peu, cependant, un malaise inexplicable me pénétrait. Une force, me semblait-il, une force occulte m'engourdisait.

Extrait 2. L'animal avait dû être détaché de l'arbre par quelqu'un et jeté dans ma chambre à travers une fenêtre ouverte. Cela avait été fait sans doute dans le but de m'arracher au sommeil.

Les types de phrases

Exercice 1 – Identifie les types de phrases, les répétitions. Quels signes de ponctuation traduisent l'émotion ?

« Qui me dirait l'heure ? Aucune horloge ne sonnait dans les clochers ou dans les monuments. Je pensai : « Je vais ouvrir le verre de ma montre et tâter l'aiguille avec mes doigts ». Je tirai ma montre...elle ne battait plus...elle était arrêtée. Plus rien, plus rien, plus un frisson dans la ville, pas une lueur, pas un frôlement de son dans l'air. Rien ! plus rien ! plus même le roulement lointain du fiacre, -plus rien ! J'étais aux quais, et une fraîcheur glaciale montait de la rivière. La Seine coulait-elle encore ? »

Exercice 2 - Réécris ces phrases en exprimant le doute de deux manières différentes :

- d'abord à l'aide d'une interrogative

- puis en utilisant un verbe modalisateur (il me semblait que, j'eus l'impression que...)

1. Le rideau avait bougé. 2. On avait déplacé mes papiers. 3. Elle essayait peut-être de me dire quelque chose.

Exercice 3 – Mets en avant l'émotion du personnage en transformant les phrases suivantes en exclamatives ou en interrogatives.

J'étais prisonnier. Je ne savais pas comment sortir de cette fosse. Il n'y avait aucune

issue. Je me demandais combien de temps je resterais enfermé ici et si ma mort serait douloureuse.